

Fondation Sommet Mondial des Femmes - FSMF/WWSF

Section femmes rurales



2017
10 LAURÉATES

reçoivent le Prix
WWSF pour la
créativité des femmes
en milieu rural
Pages 1 - 12



Accroître la capacité des femmes rurales pourrait changer le monde!



2017
INAUGURATION
Lauréate
SEWA-INDIA
Prix des
mouvements
féminins ruraux
Pages 13 - 20





WWSF
*Creating the Power
for Change*

La Fondation Sommet Mondial des Femmes (FSMF)

Women's World Summit Foundation (WWSF)
3 Blvd. James-Fazy, 1201 Genève, Suisse
+41 (0)22 738 66 19 - www.woman.ch - wwsf@wwsf.ch

Mission et objectifs

La Fondation Sommet Mondial des Femmes (FSMF/WWSF) est une organisation internationale, humanitaire, non-gouvernementale et à but non lucratif, avec statut consultatif auprès des Nations Unies (ECOSOC, FNUAP et DPI). La FSMF œuvre depuis sa création en 1991 pour l'avancement des droits de la femme et des enfants et pour un monde plus respectueux des droits humains en général.

La FSMF contribue par le biais de son réseau international et de ses campagnes annuelles de mobilisation à accroître l'autonomie et la capacité d'agir des femmes rurales ; à accroître la prévention des abus et de la violence envers les enfants et des jeunes à encourager des acteurs de la société civile et des organisations non-gouvernementales (ONG) en partenariat avec les gouvernements, de participer à la réalisation de l'Agenda 2030 de l'ONU et des Objectifs de Développement Durable (ODD) – *Transformons notre monde*.

Les activités de la FSMF sont coordonnées par un secrétariat établi à Genève qui s'occupe de la gestion administrative, de la recherche de fonds, des communications et rapports, ainsi que des relations avec les sponsors, membres, Nations-Unies et médias. Le secrétariat gère aussi les relations avec les membres du conseil d'administration, les organisations membres actifs de nos campagnes, des réseaux d'ONG, y compris les acteurs-clés de la Campagne Suisse pour l'Élimination de la violence envers les femmes et les filles, le cercle des Ambassadeurs Ruban Blanc.

Les activités FSMF se divisent en trois campagnes, trois prix et deux Journées Internationales

1) 17 Jours d'activisme pour l'autonomisation des femmes rurales et leurs communautés (1-17 octobre)

17 Days of Activism for the empowerment of rural women and their communities
Jours d'Activisme pour l'autonomisation des femmes rurales et leurs communautés
Días Activismo para el empoderamiento de las mujeres rurales y sus comunidades
Tage Aktivismus für die Stärkung der Frauen im ländlichen Raum und in ihren Gemeinden
1-17 October

La FSMF cherche à mobiliser par le biais de son [Kit 17 Jours](#) (17 thèmes) à l'échelle mondiale les femmes leaders en milieu rural et leurs communautés (1-17 octobre). Cette campagne annuelle pour leur autonomisation est proposée à augmenter les activités locales et la connaissance des Objectifs de Développement Durables (ODD) afin de revendiquer leurs droits au développement. La Fondation décerne chaque année des [prix pour la créativité des femmes en milieu rurale](#) (US\$ 1000 par lauréate) aux femmes et groupements ruraux. Les Lauréates sont publiés sur notre site woman.ch (432 prix décernés à ce jour). En 2017, la FSMF a ajouté une nouvelle récompense pour les '[Mouvements des femmes rurales](#)' (US\$ 10'000).

2) 19 Jours d'activisme Prévention abus/violence envers Enfants/Jeunes (1-19 novembre)

19 Days of Activism Prevention abuse and violence against Children/Youth
Jours d'activisme Prévention abus/violence envers Enfants/Jeunes
Días Activismo Prevención del Abuso/violencia contra los Niños/Jóvenes
Tage Aktivismus Prävention von Missbrauch/Gewalt gegen Kinder/Jugendliche
1-19 November

La FSMF cherche à mobiliser par son [Kit 19 Jours](#) (19 thèmes) les organisations oeuvrant à l'échelle mondiale pour la mise en application des droits de l'enfant afin qu'ils organise "19 Jours d'activisme pour la prévention et l'élimination de la violence envers les enfants et les jeunes" (1-19 novembre). A cette occasion, elle décerne plusieurs prix annuel doté de US\$ 5000 pour récompense les programmes de prévention les plus innovateurs (53 prix décernés à ce jour).

3) 16 Jours d'activisme pour l'élimination de la violence envers les femmes (25 novembre-10 décembre)

16 Days of activism for the elimination of violence against women
Jours d'activisme pour l'élimination de la violence envers les femmes
Tage Aktivitäten für die Beendigung von Gewalt an Frauen
Giorni di attivismo per l'eliminazione della violenza contro le donne
25 November - 10 December

La FSMF organise depuis 2009 la Campagne Suisse - Ruban Blanc qui vise la création d'une Suisse sans violence envers les femmes et les filles à l'horizon 2030. Elle est soutenue à ce jour par 50 Ambassadeurs Ruban Blanc suisses. La Campagne annuelle de "[16 jours d'activisme \(16 thèmes\)](#) pour l'élimination de la violence envers les femmes" (25 novembre-10 décembre) cherche à mobiliser par le biais de son [Kit d'outils](#) les hommes, femmes et jeunes à s'engager « à ne pas commettre, tolérer, ni rester silencieux face à la violence de genre. (www.ruban-blanc.ch). Un Prix Ruban Blanc pour les jeunes est proposé et une sculpture Ruban Blanc est en préparation pour être érigée à Genève en 2018. www.ruban-blanc.ch



17 JOURS

Liste des Laureates
Prix pour la créativité des femmes en milieu rural

FSMF/WWSF PRIX

Pour la créativité des femmes en milieu rurale

www.woman.ch

(432 prix décernés à ce jour 1994-2017)



UGANDA



ESTHER NAKAJJIGO

Une courageuse opposante
des grossesses adolescentes

COLUMBIE



ANA ELVIA ARANA

Une travailleuse infatigable
pour un environnement
équilibré

INDE



CHOTI KUMARI SINGH

Le pouvoir aux sans pouvoir

INDE



MANJU VERMA

Surmonter tous les défis

NEPAL



APSARA CHAPAGAIN

Promouvoir les femmes
par la gestion forestière

MONGOLIE



TUGRUG UUGAN-ERDENE

Un promoteur puissant
des droits de la femme

PAKISTAN



MUQADAS AABROO

Une championne
exceptionnelle
des droits humains

SUEDE



VANJA WALLEMYR

Une pionnière
de l'énergie propre

AUSTRALIE



ANNE POELINA

Une figure exceptionnelle
parmi les nations
autochtones du monde

FIJI



**LEVU CHUTE ADI
VASULEVU MEREWALESI**

Une activiste de la base
aux dons multiples

15 octobre

Journée Internationale de la femme rurale

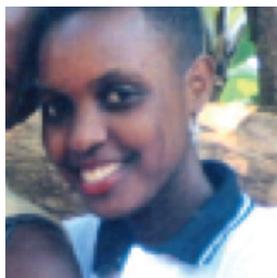
La FSMF/WWSF propose
d'honorer les lauréats dans
leurs communautés pour don-
ner une visibilité à leur travail
et mobiliser les médias.

Le prix de la femme rurale
contribue également à la
réalisation des Objectifs de
Développement Durable
(ODD) - Agenda 2030 de
l'ONU.

Avec gratitude
aux Éditions Jouvence SA pour
parrainer les Prix 2017



Fondation Sommet
Mondial des Femmes/
Women's World Summit Foundation
Organisations des "Prix pour la créa-
tivité des femmes en milieu rural"
et à partir de 2017 du "Prix pour les
Mouvements Féminins Ruraux".
www.woman.ch



ESTHER NAKAJJIGO - Ouganda



UNE COURAGEUSE OPPOSANTE DES GROSSESSES ADOLESCENTES

Déjà comme adolescente, Esther, 21, de Munyonyo en Ouganda, prit sur elle, et sans aucun encouragement de l'extérieur, la bataille à contre-courant contre ce fléau dans une région qu'on a appelée « la région de l'Afrique la plus complexe et difficile pour vivre », le district de Kalangala sur les îles du lac Victoria. Il y a dans cette zone une prévalence exceptionnellement élevée du sida, un niveau de santé très déficient, un manque aigu de services gouvernementaux, de fréquentes dislocations familiales, de fortes croyances au pouvoir de la sorcellerie et de très hauts niveaux de travail sexuel à but commercial. De plus, des étrangers venus des régions environnant le lac viennent se réfugier sur les îles pour échapper à la loi et aux stigmates sociaux liés au sida. Il y a peu de maisons en dur et la plupart des gens vivent dans des baraques avec un minimum d'hygiène et de systèmes sanitaires. Les structures familiales sont quasi inexistantes, exposant les femmes et les enfants au risque de la négligence, des abus et des problèmes croissants dus aux grossesses non désirées et à l'extension croissante du sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles. Les hommes tendent à dépenser leurs revenus pour l'alcool et les femmes, plutôt que de les investir dans des projets valables.

Les hommes font la pêche, mais les femmes trient et nettoient le poisson. Elles sont mal payées et souvent on s'attend à ce qu'elles offrent leurs services sexuels à leurs employeurs. Le

seul emploi qui paie bien dans la région est les services sexuels auxquels nombre de femmes ont recours en désespoir de cause pour fournir le minimum à leurs enfants. Ajoutez à cela que les îles sont un endroit de désolation totale, spirituellement obscures où la sorcellerie est au centre de la vie quotidienne et a un impact constant sur les relations humaines.

Il fallait le cœur exceptionnellement courageux d'une Esther Nakajjigo pour accepter le défi d'affronter cette culture quasi perverse ... et cela au tendre âge de 14 ans ! Une de ses amies d'école, Sonia, qui allait à l'école sur la terre ferme, tenta de s'avorter elle-même la nuit dans les toilettes de l'école. Après avoir saigné toute la nuit, les autorités scolaires la renvoyèrent chez elle. Arrivée là, au lieu de l'emmener d'urgence au centre de santé, elle fut prise à un lieu soi-disant sacré où, selon la croyance locale, l'ange de la mort amènerait l'âme des gens juste après minuit, qui est le moment où Sonia mourut.

Alors Esther mobilisa les travailleurs de la santé sur l'île pour commencer un travail de sensibilisation et passait la totalité de ses vacances scolaires sur l'île pour éduquer les gens dans le domaine de la santé, encourager les femmes à profiter des visites prénatales et immuniser leurs enfants, et faire connaître les services de santé disponibles aux adolescents. Rapidement, elle mit sur pied un groupe d'animation sanitaire composé de femmes qui faisait

un travail de sensibilisation dans la communauté pendant qu'elle était à l'école, groupe qu'elle rejoignait pendant ses vacances. Ces femmes visitaient les écoles et faisaient des exposés sur la santé, visant avant tout les filles adolescentes, car il y avait une croyance très répandue qu'il fallait avoir des rapports sexuels après ses règles pour que les prochaines règles ne soient pas douloureuses. De plus, les garçons avaient une forte allergie aux condoms, croyant qu'ils attiraient la malchance.

Sous le leadership de cette remarquable adolescente, les attitudes sur l'île commencèrent à changer, accompagnées d'une forte chute de la mortalité et de la morbidité maternelle et infantile. Mais ce n'est là que le début. Dans sa deuxième année à l'université, Esther innova le « Défi du salut de l'innocence ». Trois filles de dix différentes écoles de la cité, soit 30 filles, allaient sur l'île pour éduquer les filles les plus vulnérables, les filles isolées de milieu rural, celles qui étaient victimes soit du sida, soit de la violence et de grossesses adolescentes. Les filles de la cité vivent dans les maisons des filles de l'île et chaque équipe a trois jours pour marquer son impact sur la fille concernée, sa famille et la communauté. Les citadines se donnent elles-mêmes comme modèles de nouveaux rôles pour inspirer les habitants de l'île avec une nouvelle vision et afin qu'ils cessent de voir leur vie sur les îles comme un lieu sans espoir et celle sur la terre ferme comme offrant trop de défis et hors de leur

portée. La plus créatrice des 10 équipes d'Esther remporte un Prix humanitaire national. Les filles de l'île, sous ce nouveau leadership qui les inspire tant, ont créé 54 micro-entreprises pour 114 mères vulnérables qui peuvent maintenant s'occuper de leurs enfants sans avoir à vendre leurs corps à quelques pêcheurs qui recherchent sans cesse des proies humaines avec le même zèle qu'ils mettent à dénicher des bancs de poissons. Les équipes ont formé 510 filles des îles à fabriquer leurs propres serviettes hygiéniques recyclables afin de ne pas avoir à coucher avec des pêcheurs en échange de poissons qu'elles revendent pour acheter des serviettes hygiéniques afin de pouvoir aller à l'école pendant leurs règles ! Ces tampons peuvent durer une année (12 cycles), sont pratiquement sans coût, absorbent trois fois mieux que les serviettes vendues dans le commerce, sèchent en deux heures et sont spécialement conçues pour absorber beaucoup de sang. Le défi continue, et Esther prévoit d'atteindre 5000 filles vulnérables des îles d'ici l'an 2020. Cette étonnante expérience née de la compassion et de la créativité d'une fillette de 14 ans montre l'impact que peut avoir une seule personne. Comme la pierre proverbiale lancée dans un étang, le courage, la vision et la persévérance d'Esther sont allés très loin et montrent une fois de plus que « nos seules limites sont notre croyance à l'existence de limites » Esther, vous êtes une inspiration pour tout un continent. En avant !



ANA ELVIA ARANA - Colombie



UNE TRAVAILLEUSE INFATIGABLE POUR UN ENVIRONNEMENT EQUILIBRE

La colombienne Ana Elvia Arana, 57, née dans la région rurale de Tulua (Vallée del Cauca), grandit dans un milieu étroitement lié à la campagne et très rapidement elle ressentit un profond attachement pour la nature. Comme enfant, elle apprit à lire et à écrire grâce à un programme d'alphabétisation radiophonique national. Elle avait un fort désir d'aller à l'école. Aussi, quand elle atteignit 11 ans, sa mère déménagea dans une petite ville où il y avait une école.

Plus tard, la famille déménagea à Cali et comme elle n'arrivait pas à payer l'écolage d'Ana, cette dernière commença à travailler, d'abord dans une cafeteria, puis dans une usine. Mais sa vie changea à nouveau et à 16 ans elle put aller à l'école secondaire. Elle suivit des classes en écologie, devint membre d'une association pour la protection de la nature et commença à comprendre les

liens entre l'histoire d'une communauté et son environnement.

Peu après avoir terminé l'université, cette passionnée de la justice sociale commença à travailler avec des ONG dans le domaine de l'environnement. Fatiguée de vivre en ville, elle vendit sa maison et émigra dans une communauté rurale où elle construisit sa propre demeure en briques de terre enduites de torchis et des tuiles en terre. Elle créa un riche jardin produisant une grande variété de plantes. Elle y habite encore.

En 1995 elle créa sa propre fondation, la Fondation Tropico, dont l'objectif était la protection et la conservation de l'environnement et des environnements sociaux de communautés fragiles. Dû à un financement initial très modeste, les débuts furent difficiles mais Ana n'abandonna jamais, faisant

ce qu'elle pouvait, avec ou sans argent.

Ana pense que la meilleure façon pour une communauté d'évaluer et de raconter son histoire est d'écouter sa propre voix et d'écrire ses propres pensées. Elle apprit aux gens à raconter et écrire leurs propres histoires. Cette approche fut un modèle pour des recherches similaires ailleurs dans sa région.

Après un bref séjour à l'université d'Andalucia (Espagne) où elle gagna son masters en agro-écologie et développement durable, elle rentra chez elle et commença à travailler sur la création de zones protégées où elle a fait une contribution significative aux Système de Zones Protégées de la Colombie (SINAP en espagnol).

Ana parle aux gens et les écoute facilement. Elle facilite constam-

ment le dialogue entre les institutions, les communautés, le monde des affaires et le gouvernement. Un aspect décisif de son travail a été de responsabiliser les communautés sur les questions concernant leurs terres et leur environnement. Tropico a travaillé avec des centaines de paysans afro-colombiens et de familles indigènes sur des projets agro-écologiques leur ayant permis de fortifier leurs propres processus d'organisation, leur agriculture et la pêche et leurs pratiques d'élevage.

Finalement, et non des moindres, le travail de Tropico avec les institutions et les communautés de la Valle del Cauca, a généré un modèle national pour la création participative de zones protégées qui est en train d'être reproduit dans d'autres régions du pays.



CHOTI KUMARI SINGH

Ratanpur, Bihar - Inde



"LE POUVOIR AU SANS POUVOIR"

Choti, 20 ans, est une jeune femme de caste supérieure et qui, à 17 ans, commença un travail éducatif et social dans son propre village, Ratanpur, dans les rangs de l'ONG Amrita SeRve née du travail de la leader spirituelle très connue, Amma. Elle commença ses activités chez les dalit Musahar, une classe d'intouchables du Bihar, pour lesquels le gouvernement

de cette province a même créé un nouveau terme: mahadalit, ce qui signifie très opprimés. Dans cette communauté, seul 6% des hommes et 2% des femmes sont alphabétisés. L'hygiène est presque inexistante, les enfants ne sont jamais vaccinés, et il n'y a aucune conscience des programmes sociaux en existence. La plupart des gens sont des travailleurs sans terre.

Les enfants sont mariés à 10-12 ans, le taux de fréquentation scolaire catastrophique - bien des enfants venaient à l'école uniquement pour les repas de midi. L'hygiène est quasiment inexistante - nombre d'enfants ne se baignaient que toutes les deux semaines environ.

Choti a dû se battre incessamment pour surmonter les nom-

breux préjugés concernant les castes inférieures, (y compris les plus difficiles de tous, ceux que les Mahadalits ont concernant eux-mêmes!) et pour donner à cette communauté le sentiment de sa capacité à changer le cours des événements.

Choti a commencé des cours après l'école en 2014. Ce fut une tâche herculéenne d'arri-



CHOTI KUMARI SINGH

Ratanpur, Bihar - Inde



“LE POUVOIR AU SANS POUVOIR”

Choti, 20 ans, est une jeune femme de caste supérieure et qui, à 17 ans, commença un travail éducatif et social dans son propre village, Ratanpur, dans les rangs de l'ONG Amrita SeRve née du travail de la leader spirituelle très connue, Amma. Elle commença ses activités chez les dalit Musahar, une classe d'intouchables du Bihar, pour lesquels le gouvernement de cette province a même créé un nouveau terme: mahadalit, ce qui signifie très opprimés. Dans cette communauté, seul 6% des hommes et 2% des femmes sont alphabétisés. L'hygiène est presque inexistante, les enfants ne sont jamais vaccinés, et il n'y a aucune conscience des programmes sociaux en existence. La plupart des gens sont des travailleurs sans terre. Les enfants sont mariés à 10-12 ans, le taux de fréquentation scolaire catastrophique - bien des enfants venaient à l'école uniquement pour les repas de midi. L'hygiène est quasiment inexistante - nombre d'enfants

ne se baignaient que toutes les deux semaines environ. Choti a dû se battre incessamment pour surmonter les nombreux préjugés concernant les castes inférieures, (y compris les plus difficiles de tous, ceux que les Mahadalits ont concernés eux-mêmes!) et pour donner à cette communauté le sentiment de sa capacité à changer le cours des événements.

Choti a commencé des cours après l'école en 2014. Ce fut une tâche herculéenne d'arriver à enrôler les élèves pour ces classes, car les parents ne montraient pas le moindre intérêt pour l'éducation de leurs enfants. Alors Choti prit sur elle d'aller de maison en maison pour emmener les élèves pour ces classes qui avaient lieu après les cours. Les enfants sentaient très mauvais et de les motiver à prendre soin de leur propre hygiène était encore plus difficile. Aussi Choti et ses collègues prenaient-ils les enfants à une rivière proche pour les baigner. Lentement, mais

vraiment très lentement, les enfants commencèrent à acquérir de nouvelles habitudes.

L'alcool était distillé dans les maisons et la violence et les bagarres étaient fréquentes parmi les femmes. Mais après avoir gagné le cœur des mères par son travail si désintéressé pour leurs enfants, les choses commencèrent à changer également dans ce domaine. Aussi Choti démarra-t-elle des groupes d'entraide entre femmes où les femmes mettaient de côté chacune 20 roupies par mois qui étaient déposés dans un compte en banque collectif afin de démarrer de petits projets à domicile. Maintenant toutes les femmes enceintes sont emmenées à un centre médical de base où les mères reçoivent des informations sur le calendrier des vaccinations de leurs enfants.

Les classes après les cours ont eu un immense succès. 108 enfants se sont enrôlés. Mais avant tout, il y a eu un chan-

gement radical dans l'attitude des parents face à l'éducation. Choti s'attend à ce que nombre d'enfants continuent leurs études au niveau gymnasial, du jamais vu dans cette communauté. Il y a plusieurs décennies la noire américaine Rosa Parks annonça la déségrégation aux USA par son NON résolu à la ségrégation dans les transports publics. Dans le village de Ratanpur du district de Bhoipur au Bihar, Choti a joué un rôle décisif dans l'éradication du fléau de l'intouchabilité, de la ségrégation et de la négligence socio-économique totale des Musahars par son OUI résolu à l'éducation de leurs enfants.

Choti est la plus jeune de toutes les candidates au prix FSMF pour les femmes rurales. C'est un signal puissant que « la valeur n'attend pas le nombre des années » pour citer un proverbe connu. Les jeunes ont aussi une contribution majeure à faire à un monde qui marche pour tous.



MANJU VERMA - Inde



SURMONTER TOUS LES DEFIS

Née dans le village de Lawan, non loin de Jaipur, Manju Verma, 41, semblait avoir tout contre elle. Elle appartient à la communauté dite « Regar », une caste

de cordonniers et d'intouchables. Comme sa famille ne pouvait payer pour son éducation, à 17 ans, pour s'en débarrasser, on la maria à un jeune cordonnier

de 20 ans. Ce dernier dépensait une grande partie de son misérable revenu sur l'alcool et d'autres addictions et bientôt il commença à battre Manju pour

tout et pour rien.

Mais très rapidement Manju, maintenant mère de deux enfants, réalisa qu'elle ne pouvait

même pas offrir le minimum à ses enfants avec la somme dérisoire que lui donnait son mari. Aussi commença-t-elle à fabriquer des balais et des éventails pour gagner quelques roupies de plus. Suite aux inondations massives qui affectèrent Jaipur et les régions avoisinantes en 1981, elle devint membre d'un groupe d'entraide villageois. Mais dans sa communauté, une femme qui quittait son foyer pour participer seule à des réunions à l'extérieur était sévèrement critiquée, et Manju dut supporter nombre de commentaires lascifs, sans parler d'abus accrus de la part de son mari. Malgré tous ces obstacles, elle persévéra,

car elle estimait que c'était bien peu en vue d'assurer un meilleur avenir pour ses enfants. Elle commença par faire des économies, puis à participer à des stages et des formations données par une ONG de Jaipur. Grâce à ces formations, elle acquit une plus grande confiance et malgré toutes les médisances au niveau de son village, elle commença à mobiliser les femmes de sa communauté concernant leurs droits, la santé, l'éducation et travailla à rehausser leurs compétences politiques, sociales et économiques. En 2003 elle démarra son propre groupe d'entraide villageois et fit son premier emprunt. Le voyage avait com-

mençé et elle ne regarda jamais en arrière.

Elle devint membre du comité exécutif d'une ONG locale dont elle est membre depuis 19 ans. Ces développements transformèrent complètement son statut dans sa communauté. Au lieu d'être une pauvre intouchable méprisée, elle acquit une position dignifiée et les gens commencèrent à l'admirer et à faire appel à elle en temps de crise. Lentement mais sûrement la situation financière de sa famille s'améliora. Maintenant, les enfants reçoivent une éducation secondaire et la famille a sa propre maison. Manju est devenue une figure de proue dans

l'amélioration sociale, politique, culturelle et économique des femmes de son village et de sa communauté. Là où auparavant les gens faisaient à son égard des commentaires narquois et méprisants, maintenant elle est respectée comme un modèle. Enfin et surtout, Manju croit fermement à l'importance de l'éducation des filles. Selon Manju, une femme consciente de ses compétences peut accomplir des merveilles. Venant d'une communauté d'intouchables, elle assure que toute femme de sa communauté puisse faire entendre sa voix.



APSARA CHAPAGAIN - Népal



PROMOUVOIR LES FEMMES PAR LA GESTION FORESTIERE

C'est grâce au travail inlassable de personnes comme cette candidate que le Népal est reconnu comme un leader mondial dans ce domaine grâce à un des projets les plus réussis de décentralisation de la gestion des forêts jamais mis sur pied. Environ 8 millions de personnes (sur une population de 29 millions) sont impliquées dans des projets de gestion des forêts et près d'un tiers des forêts du pays sont protégés et gérés par 20'000 Groupes Communautaires d'Utilisation des Forêts (GCUF) qui considèrent ces zones comme «hamro ban», ce qui signifie «notre forêt». Pourtant dans les années '70, une série d'études envisageaient que dès le milieu des années '90, le Népal ressemblerait à l'Afghanistan sous l'angle des paysages sans arbres. Cette sombre prédiction a été inversée, essentiellement grâce à la saine gestion forestière par des groupes d'utilisateurs locaux.

Apsara Chapagain, 45, a été une actrice importante dans tout ce mouvement de gestion forestière, et elle a travaillé de façon inlassable pendant plus de deux décennies avec des groupes de la base dans le pays entier. Comme adolescente déjà, elle travaillait dans son GCUF. A cause de son leadership et de son efficacité, elle fut choisie comme déléguée pour une rencontre de gestionnaires des forêts de tout le Népal, rencontre qui se termina par la création d'une Fédération des usagers des forêts du Népal (FECOFUN en anglais), dont elle a été un membre extrêmement actif dès le départ. Elle fut nommée comme première présidente femme de la fédération, et sa présidence fut une des plus réussies de l'histoire de la fédération. Pendant sa présidence, le nombre de représentantes et de cadres de sexe féminin atteignit presque 50%. Il est en effet important de réaliser que les femmes sont les gestionnaires de facto des forêts

au Népal, comme ce sont elles qui récoltent le fourrage et le bois de feu qui soutiennent le système agricole intégré incluant l'élevage et l'exploitation forestière qui prédomine dans le pays.

Avec une amélioration de la gestion forestière, les femmes passent moins de temps à récolter du bois de feu. (On est loin des 30km ou plus que doivent marcher certaines femmes au Sahel pour la récolte du bois !) Et la contribution de la gestion communautaire des forêts à la protection des bassins versants, la diminution de l'érosion des sols, la protection et la restauration des ressources hydrauliques, la purification de l'environnement et un environnement plus sain a été immense. Par leur participation aux GCUF, les femmes ont développé leurs compétences de leadership et dans certains groupes, même les femmes marginalisées et les intouchables (dalits) sont devenues membres.

Plus de 700 groupes de ce type sont dirigés uniquement par des femmes et grâce à elles, les femmes influencent de façon substantielle la prise de décisions au niveau local.

L'impact social des GCUF a parfois été remarquable. Dans un cas même, le groupe opère un service d'ambulance, et nombre d'entre eux amènent une contribution significative à la réduction de la pauvreté, par exemple en fournissant gratuitement aux pauvres des produits de la forêt. Il y a encore des défis immenses auxquels faire face, comme par exemple la monopolisation de la gestion forestière par les élites, l'amélioration de l'accès pour les pauvres aux fruits des groupements communautaires, mais malgré ceci, il y a encore de bonnes raisons « d'appeler la gestion forestière communautaire du Népal un des exemples les plus réussis de la gestion décentralisée des forêts. »



TUGRUG UUGAN-ERDENE - Mongolie



UN PROMOTEUR PUISSANT DES DROITS DE LA FEMME

Cette candidate exceptionnelle, maintenant 42, a eu un impact étonnant dans toute une série de domaines de sa province natale, Khovd.

Elle a grandi comme bergère dans une région rurale perdue de la Mongolie, travaillant inlassablement jusqu'au jour où elle occupa un job prestigieux dans une ONG à superviser la dépense de centaines de milliers de dollars. Elle la quitta car elle ne pouvait supporter la corruption et les conflits d'intérêts inhérents à son occupation. Avec deux autres personnes très motivées, elle démarra Le Centre de SanTus dans une petite pièce de la banque locale, acceptant un revenu d'au moins 50% inférieur à son précédent salaire pour préserver son intégrité et suivre sa vision. Parmi ses nombreuses activités (2002-2017) mentionnons :

- La promotion des droits de la femme et l'inclusion de ses dernières dans les processus de décision tant au niveau local que provincial, rehaussant par là leur influence
- La création de réseaux d'ONG centrés sur les droits de la femme dans trois provinces de la Mongolie occidentale
- La mise sur pied de programmes de formation pour les femmes de la minorité kazakh, souvent victimes de la violence

domestique et qui aida à informer les femmes sur leurs droits. Elle démarra des journaux et des programmes radio en langue kazakh et produisit des brochures pour les 20'000 femmes kazakhes qui profitèrent du projet.

- Elle organisa un programme de formation pour 385 femmes infirmes qui les informaient sur leurs droits dans le domaine de la santé et de la reproduction, la médecine préventive, la discrimination et la violence, etc. Suite à cette formation, elle mit sur pied 10 clubs avec des centaines de membres femmes avec le but de changer certaines habitudes de vie afin de vivre des existences plus saines.

- Elle apporta son soutien à 80 petites et moyennes entreprises dans une série de domaines allant de la production de légumes et la confection à la production de tapis en feutre, la menuiserie, les groupes de broderie, etc., projets impliquant plus de 1200 personnes, dont 80% étaient des femmes, sans parler de nombreuses autres activités dans le domaine des affaires.

- Elle organisa des stages de formation pour les bergères mongoles touchant à des domaines aussi variés que la santé, la nutrition, la violence domestique, la discrimination basée sur le genre, comment vivre avec les conséquences du viol et d'autres

thèmes. 520 femmes de trois provinces, toutes des bergères, participèrent à ces stages.

- Elle impliqua 2000 familles très pauvres dans des programmes de parrainage d'enfants.

- Elle mit en place des projets en vue de préserver les traditions culturelles de 13 groupes indigènes différents, tels que les Tuli, spécialisés dans la présentation de récits épiques et les Tsuurs (musique et dance).

Tugrug a également été très active dans le domaine de la protection de l'environnement, combattant la désertification dans sa province natale, le Khovd, ce qui conduisit à la création de 10 clubs de jeunes pour la protection de l'environnement, sans parler de la protection d'espèces menacées.

Ceci n'est qu'une simple énumération des innombrables activités que cette activiste extraordinairement énergique des droits de la femme et d'un développement équilibré a encouragé au cours des années. Un de ses principaux succès a été dans le domaine du développement de projets pour augmenter les revenus visant les femmes, les personnes avec des handicaps et les familles avec des membres handicapés. De plus, elle participe chaque année, et ce depuis 2014 déjà, au programme des 17

jours de la FSMF.

Une personne ayant travaillé avec elle a dit d'elle : « Son flair professionnel est aussi exceptionnel que son intégrité. Elle est la seule personne que j'ai rencontrée en Mongolie rurale qui termine régulièrement ses projets en ayant dépassé les attentes. Elle est diligente et extrêmement motivée, même selon des critères occidentaux, mais surtout, elle connaît très bien sa propre communauté et les pousse aussi à exceller. Elle sait ce que cela prend pour que les gens se présentent pour participer à une activité et continuent à participer. Elle a une rare capacité à se connecter vraiment avec une communauté, et ils la respectent et participent à cause de cela. Et sans doute, ce qui est encore plus important, elle a le désir sincère de toujours s'améliorer, elle et son organisation.



MUQADAS AABROO - Pakistan



UNE CHAMPIONNE EXCEPTIONNELLE DES DROITS HUMAINS

Muqadas Aabroo, 26 ans, est née dans une région où les filles n'étaient pas les bienvenues et ne pouvaient aller à l'école. Mais sa mère a pris fermement position en faveur de l'éducation de sa fille, et toute jeune déjà, Muqadas rejoignit le lutte pour les droits de la femme, malgré le fait que dans le district de Muzzafargarh du Punjab du Sud, localisé dans une zone facilement inondée entre les rivières Indus et Chenab, l'éducation des filles est très mal vue et que nombre de femmes dans la région ne sont même pas enregistrées pour voter. Des coutumes séculaires empêchent que les femmes ne participent à des assemblées mixtes, se réunissent entre elles librement et prennent leurs propres décisions.

Très tôt cette pionnière intrépide des droits de la femme devint consciente que le facteur crucial

était un changement de mentalité de la communauté toute entière et demanderait une lutte acharnée. En même temps elle avait profondément confiance dans les capacités innées des femmes, y compris leur esprit d'innovation et de décision, qu'elle cherchait déjà très jeune à promouvoir, ayant décidé que le but de sa vie serait de servir les femmes. Très tôt elle devint membre de l'Organisation Sociale des Femmes - Pakistan (WSO - PK). Parmi ses premières activités figuraient des programmes visant à générer des revenus pour les femmes ainsi que la micro-finance, pour lesquels elle forma 2300 groupes. Ceci eut un impact majeur vu que beaucoup de femmes vivaient en dessous du niveau de pauvreté et étaient enfin capables de démarrer leur propre entreprise. Elle introduisit dans la région de nouveaux concepts de l'image

de marque commerciale et de l'emballage des produits. Par exemple, les femmes dans sa région confectionnaient des habits avec de superbes broderies faites à la main et les vendaient à des intermédiaires à un prix ridiculement bas. Alors elle organisa les femmes de la région en des centaines de groupes autonomes et sélectionna et forma ces femmes pour prendre les ordres et vendre les produits sur le marché, éliminant complètement les intermédiaires.

Elle introduisit aussi dans la région le concept de gestion des déchets et organisa des systèmes sanitaires ne coûtant que très peu.

Elle a eu un impact continu sur le rôle et le droit des femmes. De plus en plus, les femmes exigent le droit de vote, le droit de

prendre des décisions concernant les mariages et le domaine crucial des droits de propriété. Beaucoup de femmes dans la région, par simple ignorance, étaient privées de leurs droits fondamentaux dans ces domaines, mais actuellement cela change et de plus en plus de femmes exigent leurs droits. Muqadas continue à se battre pour l'éducation des filles et surtout pour un changement des attitudes face à la naissance d'un enfant de sexe féminin. Muqadas a toujours eu une grande disponibilité pour des projets difficiles qu'elle s'assurait de mener à bon port. Ses qualités de leader ont constitué l'épine dorsale de son succès dans tant de domaines. Elle a le don de trouver des solutions aux difficultés et traite les situations les plus complexes avec tact et sans problèmes.



VANJA WALLEMYR - Suède



UNE PIONNIERE DE L'ENERGIE PROPRE

Au début de millénaire, il y eut une augmentation significative de la demande d'énergie éolienne en Suède, particulièrement dans les communautés rurales. Vanja, 58, faisait partie des premiers réseaux qui se tissèrent autour de ces questions - et souvent elle était la seule femme présente. Dans la région de Skaraborg où Vanja vit et travaille comme paysanne, on commença à parler de la possibilité de démarrer des

mines d'uranium et les premiers forages furent accompagnés de nombreuses protestations au niveau local. Vanja fut une des premières opposantes à ces forages, étant donné ses fortes convictions dans le domaine des énergies propres. Elle pensait que l'énergie éolienne pourrait devenir un facteur clé pour atteindre l'autosuffisance énergétique dans ce domaine. En 2006, elle commença à

réfléchir à la création d'une coopérative de femmes pour l'énergie éolienne - un domaine qui jusqu'alors avait été un monopole total des hommes. En effet, dans la région où elle habitait il y a beaucoup de vent, donc c'était idéal pour démarrer des éoliennes. Elle sentait que les femmes devaient s'impliquer dans ce domaine, qui offrirait certainement de nouvelles possibilités économiques pour les

paysans de la région et d'autres habitants du monde rural, donc de nouvelles possibilités pour améliorer la vie dans les villages. Aussi fonda-t-elle sa coopérative de femmes pour l'énergie éolienne nommée Qvinnovindar, ce qui signifie « Les vents des femmes. »

Une coopérative composée uniquement de femmes dans ce domaine était une première en

Suède. En démarrant une coopérative et en mettant ensemble leur ressources et leur énergie commune, les membres pourraient assembler plus de capital pour des investissements. Au début, on ne les a pas prises au sérieux et on ne leur a même pas prêté la moindre attention. Lors de la première réunion publique pour les énergies propres dans la région, on les a appelées de façon totalement méprisante un « club de couture pour dames »

! Et quand la nouvelle coopérative voulut emprunter des fonds, même la banque les a reçues avec étonnement, n'étant pas habituée à ce que des femmes recherchent de gros prêts pour des investissements.

Mais ces attitudes changèrent fondamentalement quand la coopérative créa des réseaux et atteignit des résultats substantiels. Aujourd'hui, un groupe initialement traité avec dérision

comme un « club de couture » est bien connu et respecté dans le secteur de l'énergie. Vanja elle-même a joué un rôle important en partageant les leçons apprises et les résultats atteints, et cela non seulement dans son propre pays mais même au niveau international. Par exemple, en 2012 elle fut sollicitée pour parler au Forum International pour les Droits et le Développement des Femmes (AWID) devant plus de 2000 par-

ticipantes du monde entier. Elle est l'exemple archétypique de ce qu'une femme créative, convaincue et énergique peut réaliser non seulement pour améliorer la vie en milieu rural, mais en amenant une contribution significative dans un domaine - les énergies propres - qui se révéleront sans doute décisives pour notre survie comme espèce sur cette planète.



ANNE POELINA - Australie

UNE FIGURE EXCEPTIONNELLE PARMI LES NATIONS AUTOCHTONES DU MONDE



Femme exceptionnellement douée et culturellement enracinée originaire de la population aborigène de son pays, âgée de 60 ans, la contribution d'Anne Poelina aux femmes rurales de son pays, particulièrement l'Australie de l'Ouest, est une source d'inspiration tant sous l'angle personnel que professionnel. Son travail et ses valeurs, les principes sur lesquels ils sont fondés, constituent un modèle de service communautaire et de plaidoyer qui transcende la culture, l'ethnicité et le genre. Elle a su construire la confiance en, et le respect pour son travail à tous les niveaux, de ses bases dans sa communauté indigène aux plus hauts niveaux du gouvernement et du monde des affaires. Cette voyageuse mondiale avec un doctorat garde les contacts les plus étroits avec les membres les plus humbles de sa communauté autochtone ou Première Nation.

Pendant ces dernières quarante années, Anne Poelina a joué un rôle de premier plan dans les domaines de la santé, de

l'éducation, la conservation des langues, la publication, la responsabilisation, l'évaluation, les liens de parenté et le développement culturel indigènes. Malgré de nombreuses opportunités de rejoindre la capitale et de poursuivre une carrière aux plus hauts niveaux, elle a choisi de rester dans sa région d'origine et établir sa propre ONG de telle sorte qu'elle puisse changer les politiques en démontrant les vertus d'une action progressiste à la base.

Elle a dû combattre le manque de confiance faisant partie du tissu culturel même de son pays et les incertitudes dus aux facteurs nés de l'héritage d'une colonisation qui fut particulièrement pesante avec les occupants des Premières Nations de son pays. Elle est actuellement engagée à jeter les bases du Collège Mardoowarra, un collège résidentiel communautaire pour les jeunes de 13 à 25 ans de la région de Kimberly. Cette région a souffert de quelques uns des pires exemples de conquête, de colonisation, de dépossession et

de la soumission continue des Propriétaires Originaux - comme on les appelle actuellement - de l'histoire coloniale. Elle continue à faire l'expérience des pires statistiques au monde en termes de comportement adolescent, particulièrement en ce qui concerne les taux d'incarcération, l'utilisation de la drogue, l'itinérance (sans-abrisme), le chômage et la pauvreté extrême.

Dans les premières années de l'adolescence, Anne voyagea plus de 2000kms pour rejoindre la capitale de sa région, Perth, où elle vécut dans un foyer afin de pouvoir aller à l'école secondaire. Plus tard, elle entra dans la prestigieuse École d'Infirmières gouvernementale de l'Australie occidentale où elle fut la première autochtone du pays à obtenir le diplôme d'infirmière (General Nursing). Toute sa vie elle a continué à se former et aurait pu à de nombreuses occasions occuper de hauts postes universitaires, n'était-ce son attachement viscéral à sa communauté d'origine.

Le travail et les études d'Anne soulignent l'interdépendance entre les cultures, les humains, la terre, l'eau, la biosphère et la biodiversité. La culmination de son travail constitue à mettre ensemble toutes les pièces du puzzle en vue de construire une économie durable et une société aimante, durable aussi et qui s'occupe vraiment de ses membres. Elle a joué un rôle absolument unique dans son pays pour utiliser les compétences et les méthodes des sciences, des arts et de la politique occidentale pour faire comprendre la gestion de l'eau et des terres des Premières Nations, une compréhension qui est tellement capitale pour notre monde moderne où nombre de pays sont en train d'épuiser leurs ressources hydrauliques.

Anne a joué un rôle décisif pour éviter la réalisation de plusieurs projets de développement totalement inappropriés dans les régions sauvages de Kimberly. Elle a notamment joué un rôle de premier plan en empêchant

la réalisation d'une immense installation pour traiter le gaz à Walmadany, installation qui eut été une des plus importantes au monde, sinon la plus importante. Depuis six ans elle se bat devant les tribunaux pour empêcher la réalisation de mines de charbon dans les plaines inondables encore sauvages de la région non développée de Mardoowarra. Anne travaille à de nombreux niveaux, particulièrement en tant que membre de sa communau-

té aborigène locale et comme directrice du « Walalakkoo Native Governing Council » (un conseil consultatif pour dialoguer avec le gouvernement). Elle a récemment coordonné le travail des leaders des six Premières Nations qui partagent la région du Mardoowarra pour créer la Déclaration de la rivière Fitzroy qui vise à empêcher les destructions qui seraient amenées à la rivière par l'extraction minière et l'agriculture industrielle.

La liste des publications et des films de cette remarquable activiste et penseur est aussi impressionnante que ses réalisations concrètes. Les données très succinctes ci-dessus ne font que suggérer l'étendue de sa contribution à la créativité des femmes en milieu rural aborigène. Comme l'a écrit une des personnes ayant nommé Anne pour le prix, le professeur Bob Morgan de la Nouvelle Galles du Sud, président du Conseil Mon-

dial des Peuples Indigènes sur l'Education : « Pendant 30 ans j'ai observé Anne devenir une femme confiante, maîtrisant de vastes connaissances tout en restant humble et qui est passionnément engagée dans de nombreuses activités touchant aux Australiens de milieu rural, plus particulièrement les femmes et les filles aborigènes. »



LEVU CHUTE ADI VASULEVU MEREWALESI Fiji

**UNE ACTIVISTE
DE LA BASE
AUX DONNÉES MULTIPLES**



Cette candidate de 54 ans est une femme leader modèle d'un milieu rural en transition. Son leadership exemplaire est reconnu à de nombreux niveaux aux îles Fiji. Les 20 dernières années, elle a offert un espace sûr pour que des femmes de communautés ethniques différentes travaillent ensemble sur des questions permettant aux femmes d'établir la paix et l'harmonie dans le domaine des relations. Avec beaucoup de créativité et d'esprit d'innovation, elle a aidé des groupes multiculturels de femmes à développer des projets générateurs de revenus dans des communautés rurales très isolées et pauvres. Elle allie de façon fort créatrice la création de rapports paisibles et de compétences économiques chez les femmes rurales, et par des recherches basées sur l'action, aide les femmes à analyser et comprendre les situations de pauvreté et d'injustice dans lesquelles elles se trouvent. Elle a encouragé les femmes à développer des stratégies créatrices et pleines de sens en vue de promouvoir leur propre dignité et leurs droits dans des situations où la culture conduit les hommes à considérer les femmes comme

des citoyens de classe inférieure, vu leur culture encore profondément ancrée dans des mœurs et des structures patriarcales. Les activités d'Adi Vasu prennent de la forme multiple, que ce soit comme conseillère, médiatrice, habile négociatrice, présentatrice radio, activiste communautaire ou enfin mère. Elle est aussi une habile femme d'affaires qui soutient de jeune start-up naissant en partageant avec elles son flair pour les affaires. Elle est depuis longtemps aux côtés des rares ONG opérant à Vanua Levu et s'est assurée qu'on n'oublie pas les régions rurales avec des communautés marginalisées. Tous ses projets sont liés à la sécurité au niveau social et à la construction de la paix en les intégrant dans des projets plus larges, aux compétences pour la résolution des conflits et/ou le soutien à l'utilisation de méthodes traditionnelles dans ces communautés.

Une réalisation majeure de notre candidate a par exemple été la mise sur pied de la banque de semences et du magasin coopératif du forum multiracial de femmes de Vunivicui, ce qui a impliqué

un gros travail de compréhension interculturelle à propos de la gestion du magasin. (Fiji est une société multiraciale où il a existé de fortes tensions entre la population d'origine indienne et les autochtones, NdT.) La fourniture de conseils et de compétences pour aider le Groupe Multiracial de femmes de Naleba qui s'attaquait à la pauvreté dans la communauté par des activités gérées par les femmes, y compris la production d'œufs et de poulets, fut une autre étape importante. Dans d'autres circonstances, Adi Vasu aida un club de mères à identifier des activités permettant de générer des revenus en lien avec des activités d'artisanat, soutint une autre communauté qui visait la sécurité dans l'approvisionnement de l'eau, pour ne mentionner qu'une fraction de ses activités.

Adi Vasu ne recule pas quand il s'agit de dire la vérité aux autorités en place et estime qu'un aspect important de son enracinement constitue à faire entendre la voix, les besoins et les soucis des femmes au niveau provincial, où elle est représentée dans l'organisme de dévelop-

pement provincial de la région de Macuata. Mais son travail le plus significatif et créatif et celui qui a eu le plus d'impact est son travail pour la mise sur pied du Women's Weather Watch du femLINK, un organisme de surveillance du climat géré par des femmes. C'est après le cyclone et les inondations de 2004 qui dévastèrent des communautés entières que Vasulevu remarqua nombre de femmes laissées à leur propre souffrance. Avec une collègue, elle eut l'idée de mettre les femmes en réseau autour de l'environnement et des questions humanitaires. C'est ainsi que naquit le Women's Weather Watch (WWW) destiné non seulement à fournir des informations sur la météorologie mais qui est aussi un espace pour amplifier les expériences faites par ses membres dans leur merveilleuse diversité. Depuis que l'idée est née WWW est devenue un réseau actif de femmes leaders qui sont des plaques tournantes d'informations dans leurs communautés. Adi Vasu et ses collègues ont osé rêver que les femmes pouvaient devenir les agents de leur propre redressement.



2018 APPEL DE CANDIDATURES

Prix WWSF pour la créativité des femmes en milieu rural

Délai de soumission des candidatures par courrier postal : 30 avril 2018

24 ans que nous honorons les femmes rurales leaders

Madame, Monsieur, Chers Amis,

La Fondation Sommet Mondial des Femmes (FSMF) – WWSF Women's World Summit Foundation (WWSF) a le plaisir de vous inviter à soumettre des candidatures pour la 24^{ème} édition du **Prix pour la créativité des femmes en milieu rural**. Le Prix honore chaque année des femmes leaders et des organisations féminines oeuvrant en milieu rural dans le monde ayant fait preuve de créativité, de courage et d'un engagement exceptionnel visant l'amélioration de la qualité de vie dans les communautés rurales.

Depuis le lancement de ce programme en 1994, **432** femmes et organisations féminines ont reçu ce Prix (US\$ 1'000 par lauréate). Leurs noms et profils sont publiés sur notre site web <http://www.woman.ch>.

Connaissant votre expérience, intérêt et engagement pour le développement durable, les droits humains, le changement climatique et la paix, ainsi pour l'élimination de la violence et l'autonomisation des femmes, nous serions heureux de votre participation à cette initiative et vous remercions d'ores et déjà de l'envoi de vos candidatures. Entre 5 et 10 lauréates seront à nouveau sélectionnées et annoncées aux lauréates et à la presse le **1 octobre** et célébré le **15 octobre - Journée internationale de la femme rurale**.

Vos nominations doivent être conformes à nos directives et nous être envoyées par courrier postal **avant le 30 avril 2018**. Les dossiers incomplets ne seront pas pris en considération par le jury du prix.

Veillez noter que les **Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies - Agenda 2030** - nous permet d'inclure ce plan ambitieux dans tous nos programmes annuels pour femmes rurales.

En outre, **veillez noter** que la Fondation encourage les groupes de femmes rurales et les organisations pour le développement durable à se joindre à notre campagne annuelle de **«17 Jours d'activisme pour l'autonomisation des femmes rurales et leurs communautés 1-17 octobre»**, qui contient **17 thèmes** pour vous encourager à organiser vos actions locales et nationales. **Femmes rurales, levez-vous et revendiquez vos droits!** Pour joindre la coalition d'acteurs/trices pour le changement, inscrivez vous en ligne:

<http://womensection.woman.ch/index.php/fr/17-jours-d-activisme>



Nous vous remercions d'avance pour votre solidarité et nous réjouissons d'ores et déjà de votre participation. Nous avons tous un rôle à jouer. Nos contributions sont notre gage pour réussir l'Agenda 2030.

Cordialement,

Elly Pradervand, Fondatrice et Présidente FSMF / WWSF, Représentante à l'ONU

- **Facebook:** <http://www.facebook.com/pages/Womens-World-Summit-Foundation/123455932640>
- **Twitter:** <https://twitter.com/wwsfoundation>
- **LinkedIn:** <https://www.linkedin.com/in/elly-pradervand-20b57516>
- **Lien vers les lauréates :** <http://womensection.woman.ch/index.php/fr/liste-des-432-laureates>



Fondation Sommet Mondial des Femmes (FSMF) - Women's World Summit Foundation (WWSF)
CP 5490, 1211 Genève 11 - Suisse - Tél. : +41 22 738 66 19 – Email: wwsf@wwsf.ch
www.woman.ch – Statut consultatif UN ECOSOC – Dons: **IBAN:** CH92 0027 9279 C811 2823 0



ANNONCE - 1^{er} Octobre 2017

Prix pour les Mouvements féminins ruraux

Les femmes rurales autonomes mettent fin à la pauvreté et à la faim



En 2017, la Fondation du Sommet Mondial des Femmes (FSMF/ WWSF) et sa campagne annuelle intitulée «17 Jours d'activisme pour l'autonomisation des femmes leaders en milieu rurale et leurs communautés 1-17 octobre», a créé un nouveau prix pour la visibilité et la reconnaissance des Mouvements féminins ruraux, engagés dans la conduite des femmes pour l'autosuffisance grâce à des programmes de formations aux compétences pour devenir des citoyens habilités pour le changement créatif. Aujourd'hui, nous devons reconnaître les milliers de femmes rurales qui font face à de nombreux défis et trouvent des solutions dans leurs communautés.

Les femmes rurales méritent d'être entendues. Elles font progresser Agenda 2030

Le Prix pour les Mouvements féminins ruraux vise à :

- **Reconnaître et honorer** les mouvements et réseaux de femmes rurales pour leur contributions à l'amélioration de la qualité de vie dans les communautés rurales
- **Accroître** l'adhésion des membres pour des activités participatives et la collaboration
- **Éduquer et former le leadership** pour la préservation de l'environnement, la consolidation de la paix et le soutien sur de nombreux fronts
- **Promouvoir et organiser** des projets de développement qui contribuent à la réalisation des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies (ODD) - Agenda 2030, visant à lutter contre la pauvreté extrême, la faim et la violence de genre, et faire face aux défis environnementaux (ODD 1,2,5,13)
- **Améliorer la collaboration** entre les mouvements féminins ruraux et les gouvernements, institutions des Nations Unies, organisations de la société civile et les médias pour développer des partenariats afin de transformer notre monde - ne laissant personne derrière.



Le première 'Prix pour les Mouvements féminins ruraux' se compose de 10'000 \$US est sera présenté annuellement à un mouvement ou une organisation de femmes rurales lors d'une cérémonie à Genève le 15 octobre – Journée internationale de la femme rurale.

L'organisation « Self-Employed Women's Association (SEWA) - Lauréate 2017 en Inde - (Une Association des femmes à travail indépendant - SEWA)



L'annonce et présentation de l'organisation lauréate seront diffusées le 1er octobre à la presse internationale, via notre site web <http://www.woman.ch> et via notre réseau des médias sociaux.

Introduction à l'organisation lauréate 2017 Self-Employed Women's Association SEWA - Inde qui reçoit la première distinction pour Mouvements des Femmes Rurales



SEWA est une organisation de travailleuses indépendantes qui ont peu de ressources financières. Elle compte 1.9 millions de travailleuses dans neuf états de l'Inde et fut fondée en 1972 par Ela Bhatt, avocate, philanthrope et visionnaire, à Ahmedabad, au Gujarat. Ela Bhatt s'inspire de la philosophie du service de Gandhi, laquelle exprime les qualités de paix et de non-violence. Elle croit aussi que le travail des femmes rurales conduit à renforcer la paix dans la nation. Par dessus tout, elle soutient que la pauvreté constitue une forme de violence.

Les femmes de SEWA travaillent dans le secteur informel de l'économie et n'ont pas de relation fixe employeur-employé.

L'objectif principal de SEWA est d'organiser les travailleuses pour le plein emploi et l'autonomie. Le plein emploi signifie un emploi dans lequel les travailleurs obtiennent la sécurité du travail, du revenu, la sécurité alimentaire et la sécurité sociale (au moins les soins de santé, les garderies et les refuges).

«La pauvreté n'est pas donnée par Dieu; Elle est certainement créée par l'homme. Personne n'est né pauvre; la société en fait un pauvre.»

Ela Bhatt,
fondatrice SEWA

Par l'autosuffisance, SEWA comprend que les femmes doivent être autonomes, individuellement et collectivement, tant sur le plan économique que sur le plan de la prise de décision.

SEWA organise ces travailleuses à travers la stratégie de lutte et de

développement. La lutte est contre de nombreuses contraintes et limitations imposées par la société et l'économie, alors que les activités de développement renforcent le pouvoir de négociation des femmes et leur offrent de nouvelles alternatives. Concrètement, la stratégie s'effectue par l'action commune des syndicats et des coopératives. Le mouvement SEWA est renforcé par une confluence de trois mouvements - le mouvement ouvrier, le mouvement coopératif et le mouvement féminin.

ORGANISATION RURALE

L'approche de SEWA en matière d'organisation rurale est axée sur la région et sur la demande. Les communautés elles-mêmes sont les conceptrices et les exécutantes de toutes les activités communautaires, sous la direction des membres de SEWA. SEWA aide les femmes membres des communautés rurales à créer et à exploiter leurs propres organisations. En s'organisant en coopératives et fédérations de district, les membres développent le pouvoir de négociation collectif et créent pour elles-mêmes d'autres sources d'emploi et, par conséquent, la sécurité des moyens de subsistance pour leurs familles.

Les activités de subsistance sont structurées en fonction des besoins locaux et des caractéristiques régionales. Dans l'ensemble, les membres de SEWA ont formé des coopératives ou des groupes de producteurs autour d'une variété d'activités, de la conservation de l'eau et de la production laitière à l'artisanat, au reboisement et à l'exploitation du sel, chaque intervention étant adaptée aux conditions locales.

SEWA croit en la primauté de la propriété locale et des connaissances. Les femmes villageoises sont formées aux compétences nécessaires

à l'administration compétente de leurs propres organisations et coopératives. Avec cet objectif en tête, des équipes de pointe sont formées pour diriger chaque coopérative. Elles sont composées d'organisateur locaux qui prennent en charge toutes les activités de SEWA. Les membres de l'équipe de pointe sont composés de 80% de leaders et 20% d'organisateur SEWA. Les chefs d'équipe (« aagewans ») sont choisis selon les critères de leur longue expérience en collaboration avec SEWA. Les membres de l'équipe de pointe (« Spearhead ») ou les « gestionnaires aux pieds nus » suivent une formation intensive en administration, gestion financière et aspects techniques de leur métier.

Il y a un surplus de main-d'œuvre et moins de possibilités d'emploi dans les zones rurales. Par conséquent, il est nécessaire d'organiser collectivement ces membres afin qu'elles aient un pouvoir de négociation accru. Pour y parvenir et aider les membres à acquérir une autonomie économique, SEWA suit une approche intégrée qui se base sur les convictions suivantes :

I. Les pauvres ont besoin d'une force collective et organisée (par le biais de leurs associations) afin de pouvoir participer activement aux processus de planification, de mise en œuvre et de suivi des programmes qui leur sont destinés et à toutes les autres affaires de la nation.

II. La formation de capital peut jouer un rôle clé au niveau des ménages grâce à l'accès aux services financiers (épargne, crédit et assurance) pour créer des actifs en leur propre nom (terre, maison, hangar de travail, équipement, bétail, solde bancaire). La propriété des biens est l'arme la plus sûre pour lutter contre la vulnérabilité à la pauvreté.

III. Le renforcement des capacités est la véritable approche pour que les producteurs pauvres puissent combattre fermement sur le marché concurrentiel, avoir accès à l'infrastructure du marché, à l'information technologique, à l'éducation, aux connaissances, et à des compétences pertinentes (comme la gestion financière et la planification). Le renforcement des capacités est également essentiel pour que les femmes dirigent leurs propres organisations.

IV. Les pauvres ont besoin de sécurité sociale - au moins l'accès aux soins de santé, aux garderies, aux abris et aux assurances pour lutter contre les risques graves et chroniques auxquels sont confrontés les membres et leurs familles, ceci afin d'améliorer leur bien-être et leur

productivité et de faire en sorte que des maladies ou crises soudaines ne pèsent pas trop sur l'économie fragile des ménages.

L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE

SEWA estime que le pouvoir économique ne peut pas seulement être laissé entre les mains de ceux qui ont des capitaux ou des gouvernements. Les travailleurs doivent également concevoir, construire et développer leur propre force économique en établissant leurs propres institutions économiques. Au cours des trois dernières décennies, SEWA a aidé ses membres à former leurs propres organisations économiques et communautaires qui s'inscrivent directement dans le courant économique. Jusqu'à maintenant, SEWA a réussi à organi-

ser et à responsabiliser les femmes démunies et autonomes dans plus de 3200 groupes d'entraide (SHG), plus de 110 coopératives et plus de 15 associations / fédérations. Toutes ces micro-entreprises (ME) s'occupent de 184 activités génératrices de revenus telles que l'artisanat, les pépinières, le tissage et la fabrication de papiers à base de papier recyclé, les bâtons d'encens, le savon / la lessive, les aliments comme les cornichons, etc. Ainsi, dans la stratégie de SEWA Les travailleurs ne restent pas des travailleurs mais deviennent les propriétaires et les gestionnaires de leurs métiers et organisations.

SEWA travaille à assurer les droits humains fondamentaux pour ses membres, notamment:

1. DROIT AU TRAVAIL

Lorsque la SEWA a commencé à s'organiser dans le district de Banaskantha, les femmes économiquement pauvres étaient très habiles en broderie. Cependant, elles ne pouvaient imaginer que cette compétence était commercialisable et leur permettrait de gagner leur vie. C'est un membre de SEWA, Puriben Aahir, une leader naturelle et une pionnière intrépide, qui s'est engagée à travailler sur la broderie comme moyen de subsistance. Puriben a organisé davantage de femmes de sa région. Aujourd'hui, plus de 15 000 femmes du district de Patan sont organisées et gagnent leurs moyens de subsistance : jusqu'à Rs.10 000 par mois (155 \$ US) et ont des actifs - terres, pompe à eau, tracteur, maison, épargne, assurance. Leurs enfants vont à l'école et ces activités ont stoppé la migration. La SEWA a suivi une approche intégrée et a travaillé à résoudre les problèmes majeurs auxquels sont confrontées les femmes: l'accès à l'eau propre ainsi que l'eau pour l'agriculture. Aujourd'hui, les villages de la région ont de l'eau potable, des cultures dans

leurs champs et des fleurs et des fruits qui poussent dans leurs cours. La femme augmente sa confiance en améliorant ses compétences et en développant la camaraderie avec d'autres femmes. Tout cela se fait sous la direction des femmes qui sont elles-mêmes des conceptrices et responsables de toutes les activités communautaires.

2. DROIT D'ACCÈS À L'ÉNERGIE

L'accès à l'énergie est très important pour ces travailleuses qui n'ont pas l'électricité ou alors seulement un approvisionnement qui reste erratique dans les villages. Les membres de SEWA ont accès à l'énergie solaire, ce qui leur procure de l'électricité à des coûts minimes. SEWA encourage également les moyens de subsistance écologiques chez les membres. SEWA a formé un grand nombre de femmes dans la conservation de l'eau, la réparation des pompes, l'élevage, la production de foin, la fabrication de vermi-compostage et d'autres activités respectueuses de l'environnement et économiquement bénéfiques. La

biomasse, précédemment brûlée est maintenant utilisée comme source de fumier organique. Plus de 1,3 millions de familles paysannes ont bénéficié de ces campagnes écologiques.

3. DROIT D'ACCÈS AU CRÉDIT

SEWA l'appelle «Épargne d'abord»! Alors que dans le monde entier, l'accent est mis sur le crédit au détriment de l'épargne et des services d'épargne tels que l'assurance et la pension, plus de quatre décennies d'expérience de SEWA montrent que les femmes préfèrent l'épargne car elles sont déjà endettées par des catastrophes répétées, le fait de ne pas être propriétaire d'outils ou d'actifs productifs tels que la terre, la maison ou l'eau. Les services liés à l'épargne que le groupe tente de fournir incluent des moyens pour rembourser la dette, l'achat de nouveaux actifs tels que la terre ou la maison, ou un puits pour le bétail et l'expansion en volume ou en diversité de l'activité économique existante. Ces activités génèrent des économies excédentaires et contribuent à atténuer l'impact et la vulnérabilité aux catastrophes naturelles.

SEWA promeut le groupe d'épargne afin que l'argent local soit localement économisé pour le développement local de personnes ou d'actifs.

4. DROIT À L'ÉDUCATION

SEWA a estimé que les femmes devraient exiger une éducation et, par conséquent, jusqu'en 2000, SEWA n'a jamais forcé ses membres à s'éduquer. Cependant, lors de l'assemblée générale annuelle en 2000,

les dirigeants de SEWA elles-mêmes ont demandé l'éducation.

SEWA a commencé l'école d'éducation à la vie, Jeevashala, pour les femmes qui ont estimé que l'analphabétisme était le plus grand obstacle sur le chemin de leur progrès. Par la suite, SEWA s'est rendue compte que les adolescents font face à d'énormes défis, ce qui les prive d'opportunités telles que le manque

de ressources, l'éducation, une garantie financière, etc. Pour ces raisons, SEWA a commencé à établir des programmes spécifiquement liés à leur développement, notamment le renforcement des capacités, l'alphabétisation, l'organisation de leur qualité de vie, entre autres. SEWA encourage également les filles qui ont abandonné l'école à poursuivre leurs études.

SEWA - Campagnes et autres activités



Photo: SEWA Board Meeting in 2015

1. CAMPAGNE AGRICOLE

L'approche de SEWA a été de traiter l'agriculture comme une industrie afin que l'agriculture passe d'un simple moyen de subsistance à une activité rentable. Afin d'aborder les problèmes des travailleurs agricoles et des agriculteurs petits et marginalisés, SEWA a lancé sa campagne agricole, qui travaille au niveau national avec 561 445 agriculteurs. La campagne d'agriculture vise (a) l'organisation et le renforcement des capacités et des services techniques, (b) l'accès aux intrants agricoles, (c) les services financiers et (d) les liens au marché.

Initiative prise par SEWA pour l'adaptation aux changements climatiques :

Les travailleuses rurales et pauvres joueront un rôle de premier plan dans

la conception des stratégies d'atténuation climatique pour l'Inde rurale. Les principales initiatives prises dans ce sens incluent les banques de semences, l'utilisation des engrais de vermi-compostage, la mise en place d'une bibliothèque d'outils et d'équipements pour assurer l'accès aux outils agricoles et autres ainsi qu'au réseau de distribution.

Le réseau de distribution RUDI-Rural procure des produits agricoles d'agriculteurs marginaux à des prix équitables, transforme et emballe les produits grâce à des femmes de la base formées dans divers centres de traitement et prend les produits abordables dans les ménages éloignés par l'intermédiaire d'une grande équipe de vendeuses qualifiées tirées des ménages vulnérables. Ce même réseau fournit des services

d'assurance, des consultants en assurances et des services des consultants agricoles.

2. CAMPAGNE DE L'EAU

La campagne L'EAU SEWA a été lancée en 1994. L'objectif de la campagne est d'intégrer les femmes, l'eau et le travail en mobilisant les femmes pour gérer les ressources en eau locales, ce qui augmente simultanément leurs revenus et crée de nouvelles opportunités économiques. La campagne vise à donner aux femmes pauvres accès à un approvisionnement en eau fiable et sûr et à renforcer leur capacité à devenir propriétaires et gestionnaires de l'approvisionnement local en eau.

La campagne favorise également la sensibilisation au niveau local, au sujet des ressources en eau, de leur

utilisation et de leur gestion à des fins de consommation et d'irrigation. Au cours des dernières années, de nombreuses collectivités du Gujarat se sont appuyées sur les réseaux d'eau courante ou la livraison de camion-citerne pour leur eau potable.

Malheureusement, ces sources d'eau externes sont souvent très peu fiables et coûteuses. Ainsi, pour promouvoir des solutions internes aux problèmes d'eau des communautés, la Campagne de l'eau de SEWA s'est concentrée intensivement sur la récolte de l'eau pour assurer des moyens de subsistance durables à ses membres dans leur profession traditionnelle et relancer également les sources d'eau traditionnelles.

SEWA a lancé des projets participatifs de développement de micro-bassins hydrographiques dans le cadre de ses équipes de développement de bassins versants dans le cadre de la campagne intégrée de gestion des terres et des eaux. SEWA a travaillé directement avec les comités des bassins hydrographiques (CC) pour planifier et mettre en œuvre des activités de conservation des sols et des eaux au niveau des villages. La campagne s'articule autour de trois stratégies principales:

- Récupération de l'eau
- Renforcer la capacité de la collectivité à gérer et à maintenir les systèmes d'eau
- Education et sensibilisation

Plus de 25 000 femmes ont participé à des programmes de formation et de sensibilisation sur l'économie d'eau et d'hygiène. 700 comités d'eau existent et sont responsables de la coordination et d'autres problèmes liés à l'eau au niveau du village.

3. ORGANISATIONS ÉCONOMIQUES

SEWA a mis en place pour ses membres des organisations économiques des pauvres, comme par exemple:

• **RUDI** - RUDI comprend l'approvisionnement, la transformation, l'emballage et la commercialisation des céréales alimentaires au niveau local. RUDI vend plus de 131 produits et son chiffre d'affaires annuel

est actuellement de \$ 1 500 000.

• **STFC** - STFC a été enregistré comme 'Entreprise de 25', détenue et gérée par les femmes artisanes. C'est une entreprise unique où les artisans eux-mêmes sont les fournisseurs et les actionnaires. STFC a réalisé un chiffre d'affaires de Rs. 4,00,18,890 (EN DOLLARS US)

• **Hariyali** – SEWA Green Livelihood Initiative. L'expérience de SEWA est que, à cause des faibles revenus des membres pauvres ces derniers doivent consacrer près de 35 à 40% de revenus à leurs besoins énergétiques tant pour la cuisine que pour les autres besoins domestiques. Par conséquent, depuis 2009, SEWA a lancé Hariyali dans le but de fournir à 200 000 femmes l'accès à des cuisinières et des lampes solaires sûres, économiques et respectueuses de l'environnement. Le commerce du carbone sera utilisé pour rendre le remboursement des femmes moins lourd.

• **Nirmaan** - Construction Workers Company. Après un tremblement de terre, l'approche de SEWA n'était pas seulement de reconstruire les maisons endommagées, mais celle d'un renouveau intégré des moyens de subsistance et de transformer ce défi en une opportunité de subsistance. Ainsi, les formations liées à la construction, comme la maçonnerie, la menuiserie et la production d'articles de construction, faisaient partie des efforts de réhabilitation. Aujourd'hui, SEWA possède une main-d'œuvre formée de près de 1400 maçons qui ont une vie et des moyens de subsistance sûrs. SEWA et ses membres ont formé leur propre entreprise, Nirmaan, qui est enregistrée comme une société à but lucratif comprenant non seulement des maçons, mais aussi des charpentiers, des électriciens, des forgerons, des plombiers et des producteurs de matériaux de construction.

4. DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES AXÉES SUR LE MARCHÉ

SEWA se concentre sur les métiers traditionnels et les professions en utilisant les compétences traditionnelles des membres. Ces métiers et professions comprennent l'agriculture, l'élevage, les aide-vétérinaires, l'exploitation du sel, le soutien artisanal,

etc. Parallèlement, SEWA travaille également à développer de nouvelles compétences chez ses membres, ce qui contribuera à la diversification de leurs ressources financières.

SEWA fournit des compétences axées sur le marché pour améliorer les possibilités d'emploi des travailleurs non syndiqués du secteur. **Ces formations sont menées pour plus de 25 000 ménages** qui sont soit des travailleurs semi-qualifiés pour améliorer leurs compétences soit des travailleurs qualifiés afin de leur permettre de mettre en place leurs propres micro-entreprises. Cela entraîne une augmentation de l'employabilité ainsi qu'une augmentation du revenu. Les formations comprennent tous les aspects comme les aspects techniques, marketing et financiers afin que les membres puissent créer leurs propres entreprises. Les personnes en formation bénéficient également de liens avec le marché.

SEWA a jusqu'ici formé les jeunes dans les domaines émergents tels que (1) Gestion des soins de la vue (2) Hospitalité (3) Confection de vêtements (4) Petit commerce (5) Paramédical (6) Vétérinaire (7) Techniciens en eau. Jusqu'à présent, SEWA a formé et développé un cadre de **2500 maîtres formateurs dans différents secteurs** à travers le pays. Ces maîtres formateurs gagnent un revenu de **Rs 5000 à 7000 par mois (50 à 70 \$US)**.

5. CONSTRUIRE UN CADRE DE GESTIONNAIRES PIEDS NUS

Le SEWA Manager's School (SMS - l'École de management de la SEWA) a débuté en 2005 en tant qu'institution de renforcement des capacités au sein de SEWA dans le but de faciliter l'autosuffisance économique en créant un cadre de gestionnaires de base. À l'heure actuelle, il n'existe pas de tels instituts qui s'occupent du renforcement des capacités de gestion des femmes de la base.

L'objectif du **SMS** est double: la capacité des membres sera développée en renforçant la capacité des institutions économiques par ces propres membres. Au cours des der-

nières années, SEWA a mis l'accent sur l'autosuffisance économique et, par conséquent, l'accent mis sur le développement des capacités organisationnelles des associations de district (qui sont des organisations économiques autonomes gérées par ses membres) a été primordial.

L'augmentation de la capacité organisationnelle des associations de district leur permettrait d'accroître les revenus, d'améliorer la qualité et d'augmenter les types de programmes de formation offerts, d'augmenter le montant du fonds renouvelable disponible pour les micro-prêts et de permettre aux associations de district de progresser vers l'autosuffisance financière.

SMS a organisé des programmes de formation en gestion pour différents niveaux et fonctions. D'une manière générale, cela comprenait des programmes dans cinq catégories.

Les cours de SMS ont été axés sur le renforcement des capacités dans la gestion générale, la planification et la budgétisation, le suivi, l'évaluation et le comportement humain, en particulier les compétences en leadership et en communication. L'objectif principal a été de créer des moyens de subsistance durables pour les membres et leurs organisations grâce à des formations dans le développement

d'une perspective commerciale et de la gestion des micro-entreprises.

L'École des directeurs (SMS)

donne des formations en gestion d'entreprise grâce à un mini cours de MBA aux dirigeants du groupe, aux membres et aux membres du comité exécutif de l'association. Jusqu'à présent, **700'000 membres ont été formés par l'École des directeurs.**

6. LES MOYEN D'EXISTENCE ÉCOLOGIQUES

L'initiative d'une vie écologique de SEWA travaille à fournir aux femmes un accès à des cuisinières de cuisson sûres, économiques et respectueuses de l'environnement et des lampes solaires. Cette initiative vise également un développement intégré et respectueux de l'environnement menant à des compétences vertes. **SEWA Hariyali** a également introduit l'utilisation de pompes solaires à la place des pompes Diesel pour les exploitants du sel et les travailleurs agricoles. La campagne de vie écologique de SEWA a généré **100 000 emplois verts.**

7. TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC)

La cellule TIC a été créée en vue d'examiner la réévaluation techno-

logique nécessaire pour relier les femmes rurales à la technologie et d'avoir une chaîne d'approvisionnement efficace.

La cellule TIC a jusqu'à présent formé environ **8000 membres dans différents domaines tels que le matériel de base**, le logiciel de comptabilité, l'utilisation élémentaire d'un ordinateur, d'autres formations pour la mise en place de leurs propres micro-entreprises, comme la formation pour réparer des automobiles, l'entrepreneuriat rural, la saisie de données, la formation sur la photographie et la vidéographie et une Formation en sérigraphie. Environ **3200 membres ont été reliés à des opportunités d'emploi.**

Les modules de formation sont préparés en consultation avec des experts et dans la langue vernaculaire. En plus, les membres de la cellule TIC ont également suivi des formations par Microsoft et suivent le même module de formation pour fournir ces formations.

8. SERVICES DE SOUTIEN

SEWA travaille également à l'accès aux **services de soutien** pour ses membres. Cela comprend les soins de santé, la garde d'enfants, l'épargne, le crédit et les assurances et le soutien au logement.



Adresse: Self-Employed Women's Association - SEWA

SEWA Reception Centre, Opp. Victoria Garden, Bhadra, Ahmedabad
380 001 India Phone : 91-79-25506444 / 25506477 / 2550644
Fax : 91 - 79 - 25506446 - Email: mail@sewa.org - www.sewa.org

LIENS VERS LES ORGANISATIONS ASSOCIÉES À SEWA

**Shri Gujarat Mahila Lok
Swasthya Sewa Sahakari Mandali Ltd.**
www.lokswasthya.org

Shree Mahila Sewa Sahakari Bank Ltd.
www.sewabank.com

SEWA Academy
www.sewaacademy.org

Sewa Trade facilitation Centre
www.sewatfc.org

Sewa Gram Mahila Haat
www.sewamart.com

Sewa Federation
www.sewafederation.org

SEWA Bharat
www.sewabharat.org



Organisation du prix Fondation Sommet Mondial des Femmes - FSMS Women's World Summit Foundation - WWSF



3 Blvd. James Fazy, 1201 Genève, Suisse
Tél: +41 22 738 66 19 – Fax +41 22 738 82 48
Email: wwsf@wwsf.ch – www.woman.ch
Statut consultatif auprès de l'ONU - ECOSOC
IBAN: CH92 0027 9279 C811 2823 0 - CCP: 12-100651-8
© Tous droits réservés



2016 Rapport annuel d'activité

www.woman.ch/images/docs/2016-ActivityReport_en.pdf

Facebook

Womens' World Summit Foundation

Twitter

wwsfoundation

LinkedIn

Elly Pradervand

Lien vers la liste de 432 Laureates - 1994-2017

<http://womenssection.woman.ch/index.php/en/list-of-432-prize-winners>



www.woman.ch

15
Oct.
2017



JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES RURALES

International Day of Rural Women
Día internacional de la mujer rural
Internationaler Tag der Landfrauen

**Célébrant les 10 lauréates qui reçoivent le PRIX POUR
LA CRÉATIVITÉ DES FEMMES EN MILIEU RURAL ET
L'ORGANISATION LAURÉATE QUI REÇOIT LE 1^{ER}
PRIX DES MOUVEMENTS FÉMININS RURAUX 2017**



La campagne FSMF/WWSF « **17 Jours d'Activisme 1-17 octobre** » comprend la **Journée internationale des femmes rurales-15 octobre**, qui est également le jour où les lauréates du Prix pour la créativité des femmes en milieu rural sont célébrées dans leurs communautés

La Fondation FSMF fait connaître les gagnantes du Prix 2017 afin d'accroître leur visibilité et faire connaître les activités courageuses et créatives donnant ainsi une reconnaissance où elle est mérité. Cette année nous avons ajouté un nouveau **Prix pour les Mouvements Féminins Ruraux** – donnant ainsi une reconnaissance où elle est méritée.

Les objectifs de la Journée du 15 octobre

Mobiliser les acteurs concernés, ONG, groupement et associations de femmes, institutions internationales, ainsi que les leaders des gouvernements et les médias pour:

- **Rendre** visible les contributions des femmes rurales au développement durable, à la sécurité alimentaire des ménages et à la consolidation de la paix
- **Célébrer** le 15 octobre les femmes Lauréates du Prix pour la créativité des femmes en milieu rural 2017
- **Diffuser** largement le droit des femmes rurales au développement durable et à leur participation aux processus axés sur leurs besoins
- **Accroître** la capacité d'agir des femmes rurales et des membres des mouvements ruraux afin qu'elles puissent assurer une subsistance durable et atténuer les changements climatiques
- **Sensibiliser** le public en général à faire pression sur les gouvernements, sur le rôle crucial que jouent les femmes rurales dans la gestion des changements climatiques et afin de donner la priorité aux actions pour les soutenir.

Les femmes rurales peuvent changer le monde et contribuer à la réussite de l'Agenda 2030 de l'ONU.



Self-Employed Women's
Association - SEWA INDIA



WWSF
Creating the Power
for Change
www.woman.ch



432 LAUREATES
primées à ce jour
(1994-2017)



PREMIER PRIX
SEWA- INDE
(2017)